

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Prions pour nos morts : Le R. P. Séraphin Rossier,  
Le R. P. Louis de Cocatrix,  
M. l'Abbé Achille Schneuwly

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1928, tome 27, p. 21-23

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

## *Prions pour nos morts*

### † **Le R. P. Séraphin Rossier**

Nicolas Rossier était né à Bovernier, le 30 octobre 1857. Après avoir fait ses classes primaires l'hiver dans son village natal et l'été à Reppaz sur Orsières, il suivit les cours de latin à la Grand Ecole de Bagnes, puis vint au Collège de St-Maurice pour la classe de syntaxe en 1877-78, laissant partout le souvenir d'un joyeux étudiant, modèle accompli de piété et de travail. Aussi personne ne fut-il surpris de le voir entrer au Noviciat des Capucins, en septembre 1878.

L'année suivante il prononça ses premiers vœux à Lucerne et vint poursuivre ses études à Fribourg, sous la sage direction de son compatriote, le R. P. Marcel, d'Orsières, puis à Sion, où il fit sa profession solennelle, en 1882, et à Schwytz où il célébra sa première Messe, le 26 août 1883.

Après une année de pastorale à Zoug, le P. Séraphin (c'est son nom de religion) fut envoyé à Sion pour se former à l'Eloquence sacrée. De 1886 à 1892 il est professeur et directeur au Scolasticat de St-Maurice, et en 1892-93, prédicateur à la Cathédrale de Sion.

De 1894 à 1899, nous le trouvons à l'hospice de Romont ; puis au Landeron, comme Supérieur, jusqu'en 1902. Mais sa santé, toujours assez frêle, nécessita, alors déjà, un long

traitement, et plus d'une opération. Quand il fut un peu rétabli, grâce aux soins dévoués du médecin et des Rév. Sœurs de la Providence à Neuchâtel, le bon Père revint à St-Maurice comme Vicaire et bibliothécaire, pendant cinq ans.

Il exerça ensuite le saint ministère à Fribourg et de nouveau au Landeron jusqu'en 1910 ; il revint alors à St-Maurice comme prédicateur de Carême à la paroisse et instructeur des Frères du couvent ; comme ces délicates fonctions d'instructeur lui furent confiées également à Sion de 1917 à sa mort, il s'en acquitta pendant 18 ans consécutifs. Il joignait du reste l'exemple à l'enseignement et édifiait chacun par sa régularité. Les sages conseils qu'il donnait, et cette bonté malicieuse dont il les accompagnait parfois faisaient les délices de nos communautés. Le cher Père Séraphin s'est éteint pieusement dans la paix du Seigneur, le 13 février 1928. P. A.

### † Le R. P. Louis de Cocatrix

Le bon P. Louis, décédé à St-Maurice le 25 février, était fils de M. le Préfet Oscar de Cocatrix, ancien officier à Naples, et, par sa mère, il descendait de noble Antoine de Quartéry, fondateur du Couvent des Capucins.

Né le 15 février 1861, élevé dans la piété et la vertu, Adolphe, — c'était son nom de baptême — se sentit appelé de bonne heure à la vie religieuse. Après avoir terminé ses humanités au Collège de St-Maurice, le jeune homme âgé de 18 ans et demi prenait le chemin de la Chartreuse de Ségnac (France), croyant que sa vocation était d'entrer dans l'Ordre de S. Bruno. C'était au mois d'août 1879. Le fervent novice donna pleine satisfaction à ses supérieurs, mais sa santé délicate s'accommodait difficilement des austérités de la vie cartusienne. Son esprit et son cœur s'orientèrent vers un genre de vie à la fois plus actif et moins rigoureux. Tous ses attraites étaient pour les Pères Capucins.

Au retour de Ségnac au mois de février 1880, Adolphe resta d'abord quelque temps dans sa famille pour rétablir sa santé ébranlée. Puis, au mois de mai, il partait pour le noviciat à Lucerne. L'année suivante il prononça ses premiers vœux et vint à Sion pour y faire deux ans de philosophie et de théologie. La sainte obéissance l'envoya ensuite à Schwytz et à Zoug où il termina ses études et fut

ordonné prêtre. Sauf de courts stages à Bulle, en 1887, 1902 et 1906, et au Landeron en 1891, le bon P. Louis resta toujours en Valais. Il fit ses premières armes à Sion en 1885, il prêcha les jours de fête, à la Cathédrale de 1892 à 1902, et y remplit encore les fonctions de Vicaire de son Couvent de 1913 à 1921. A St-Maurice, il fut nommé gardien de 1908 à 1912, et c'est là qu'il revint en 1921 pour terminer paisiblement sa vie à l'ombre du vieux couvent et du toit paternel. Sa sainte mort portait l'empreinte de cette suave bonté qui le distingua toujours. P. A.

### † M. l'Abbé Achille Schneuwly

Dans la soirée du 17 février dernier s'éteignait à l'Abbaye un prêtre pieux et bon qui depuis le printemps de 1925 passait dans la paix du couvent les dernières années de sa vie. M. l'abbé Schneuwly est inconnu de la plupart des anciens élèves de notre Collège. C'était un prêtre fribourgeois qui exerça son ministère sacerdotal pendant plus de quarante ans dans les paroisses des bords de la Sarine. Né le 2 décembre 1858, il étudia au Collège St-Michel, à Fribourg, et prépara son ordination au Grand Séminaire de la même ville : Mgr Mermillod lui conféra l'onction sainte en 1883. Nommé à la chapellenie de Treyvaux M. Schneuwly y demeura pendant vingt ans. Il devint ensuite successivement chapelain de Chavannes-les-Forts (1903) et d'Avry-sur-Matran (1914). En 1916 son évêque l'appela aux fonctions d'aumônier de l'établissement de Drogens qu'il abandonna une année plus tard pour occuper le même poste à l'Orphelinat de Fribourg. En 1922 il devint aumônier des Sœurs franciscaines de Marie à Fribourg également. Trois ans après M. l'abbé Schneuwly prenait sa retraite chez nous.

La vie de M. Schneuwly fut une vie de prière et de sacrifice. La sainte liturgie intéressait particulièrement ce prêtre excellent au cœur simple et compatissant. Il jouit à cette heure de la paix du paradis. F. B.

A l'Ordre franciscain auquel appartenaient nos trois défunts, car M. Schneuwly était un tertiaire très attaché à tout ce qui touche le Patriarche d'Assise ; aux familles qui ont eu l'honneur de donner ces bons serviteurs de l'Eglise, nous présentons nos religieuses condoléances.